

MONTDIDIER

Un lien précieux enfin rétabli

L'association l'Outil en main a repris ses ateliers entre seniors et ados.

Ce sont des images que nous n'avons plus l'habitude de voir. Mercredi 6 janvier, une quinzaine d'artisans retraités partageaient de nouveau leur savoir-faire avec des enfants âgés de 9 à 14 ans au sein du lycée Jean-Racine de Montdidier. Tous font partie de l'association l'Outil en main, qui vise à créer du lien et faire découvrir des métiers aux enfants. Une association dont le Covid-19 a largement perturbé le fonctionnement depuis bientôt un an. Les retrouvailles étaient attendues.

DES LIENS QUI RESSORTENT RESSERRÉS

« Prends ton temps, tu peux faire ton trait comme cela pour être plus précise. Voilà, c'est parfait ». Élena, 11 ans, écoute les conseils de Claude Lesaulnier, 81 ans, doyen des bénévoles de l'association. Cet ancien ébéniste de Bus-la-Mésière, était heureux de retrouver les enfants en ce début 2021.

« Mes petits-enfants, je les ai beaucoup moins vus. On voulait éviter les situations à risque sanitaire. Alors oui, je me suis un peu coupé des plus jeunes, explique-t-il. « On ne va pas se mentir, on le vit mal, on sent le poids de l'isolement » poursuit Claude. Ces retrouvailles ont eu lieu dans un cadre sanitaire strict.

« J'aurais mis un veto si j'avais vu que les gestes de précautions sanitaires n'étaient pas là. On respecte les distances, le port du masque, le gel, on prend la température de chacun... Il n'y a pas de problème ».

« On ne va pas se mentir, on le vit mal, on sent le poids de l'isolement »

Claude Lesaulnier, ébéniste retraité

« La mission de l'association est aussi d'apprendre aux enfants la fragilité que peuvent représenter les anciens », rappelle Claude. Un élément que la jeune Élena semble avoir intégré : « Ma grand-mère a moins de 60 ans, mais j'avoue que pendant la crise, je l'ai beaucoup moins vue. Ça manque, c'est important pour nous les jeunes de voir des personnes plus âgées ».

Pour Christian Parmentier, ancien restaurateur à Montdidier, reprendre était une nécessité mais « ce qui m'inquiète, c'est le futur. Comment allons-nous reprendre la vie normale ? » Marie-Pierre Mercier, 61 ans, a une petite idée : « Je n'ai pas peur du Covid, de mourir, je n'ai pas ressenti mon âge, dans ma tête je n'ai pas 61



Pour Claude Lesaulnier, 81 ans et ancien ébéniste, échanger avec les plus jeunes et leur transmettre un savoir est une nécessité.

ans. Je n'ai pas moins vu mes petits-enfants depuis le début de la crise. Je me suis adapté, mais j'ai fait abstraction de tout le reste ».

En se calant sur le protocole sanitaire mis en place au lycée, l'Outil en main peut donc reprendre l'ensemble de ses activités les mercredis, de 14 à 16 heures. ■ ANNE KANAAN
L'Outil en main. Tel. 06 61 60 45 23,
email : bertrand.garret@outlook.fr

PAS DE PRESSION

Pour l'association, au ralenti depuis mars dernier, reprendre était une nécessité pour ne pas disparaître. Cependant, le choix pour les parents et les bénévoles était personnel. « Nous n'avons forcé personne. Que ce soit pour les professionnels à la retraite ou les enfants. Il n'y avait aucune obligation », explique Bertrand Garret, le président de l'antenne locale de l'Outil en main. Au total, sur les 17 hommes et femmes de métier que compte l'association, seuls trois ont préféré attendre avant de reprendre, le coronavirus étant toujours à l'esprit de chacun. Les 22 enfants ont tous répondu présent.